



Saint Joseph, Budapest, XVII^e s.

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat – 24100 Bergerac
Tél. 05 53 22 56 89
Fax 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 05 53 22 56 89
Abbé Gendron : 05 53 22 56 60
Abbé Bon : 05 53 22 56 61

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

**Chapelle Notre-Dame
de-Toute-Grâce**
19, rue du 34^e Rég^t d'Artillerie
24000 Périgueux

Église Saint-Loup
19700 Les-Plats-de-St-Clément

**Carmel du Cœur-Immaculé
de-Marie**
15, La Grangeotte 33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac

SAINT JOSEPH ET L'ORDRE DE LA RÉDEMPTION

PAR L'ABBÉ S. GABARD, PRIEUR

C'est saint Joseph, qui nous a conduits durant ce Carême vers les mystères de notre rédemption. Avec lui, nous avons pu, durant ce mois de mars qui lui est consacré, préparer nos âmes à entrer dans la Semaine sainte. Pleins des lumières surnaturelles et des vertus que ce vénérable Joseph nous a communiquées, nous nous approcherons plus adéquatement qu'à l'accoutumée des trésors de Salut s'écoulant pour nous, du Cœur de Jésus.

Pourquoi saint Joseph est-il si puissant pour obtenir aux âmes, les grâces de rédemption dont elles ont besoin pour leur bonheur éternel ? Dans sa Sagesse éternelle, Dieu a prévu de sauver tous les hommes de bonne volonté. Pour réaliser cette œuvre de Salut, il a décrété la mise en place d'un plan en deux parties intimement liées, mais subordonnées : l'ordre de l'Incarnation et l'ordre de la Rédemption, qui lui est inférieur.

Le premier porte sur la Personne même de Notre Seigneur Jésus-Christ (la formation de son corps, sa vie, son éducation), alors que le second regarde l'application des mérites du Christ aux âmes. Or saint Joseph n'appartient pas à l'ordre de la Rédemption puisqu'il est décédé à la fin de la vie cachée de Notre-Seigneur ; il n'a eu aucune

coopération au pied de la Croix. Quel sera son rôle pour nous permettre de bénéficier des grâces du Christ en cette Semaine sainte ?

La puissance de ce saint patriarche, pour notre sanctification, lui vient de l'éminente sainteté que Dieu lui a octroyée pour remplir une mission hors norme : coopérer au mystère même de l'Incarnation. Saint Joseph a présidé à la croissance physique et morale du Sauveur et de la sorte, il a apporté son concours au parachèvement du mystère de l'Incarnation. Une telle mission est au principe de la plus grande sainteté, après celle de Notre-Dame, car c'est la mission la plus importante ; elle porte sur la Personne divine du Verbe incarné, notre Rédempteur. L'ordre de la Rédemption regarde toute la mission de l'Eglise qui sauve les âmes, mais saint Joseph est au-dessus de cet ordre, car il a été créé pour porter, nourrir, élever et protéger le bien commun de l'Eglise, Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. « *La prédestination de Joseph à être le père nourricier du Verbe fait chair précède pour lui celle à la gloire et à la grâce. Il a été prédestiné au plus haut degré de gloire après Marie [...] parce qu'il était appelé à être le digne père nourricier et protecteur de l'Homme-Dieu. On voit par là-même l'élévation de sa mission unique au monde, puisque sa*



prédestination première ne fait qu'un avec le décret même de l'Incarnation. » (R.P. Garrigou-Lagrange)

C'est donc l'éminente sainteté de Joseph, surpassant celle de saint Jean-Baptiste et des Apôtres (comme l'ordre de l'Incarnation surpasse celui de la Rédemption), qui donne à ce patriarche son rôle actuel pour la sanctification de nos âmes. Il a, par ses exemples et ses vertus, une action morale à mener sur l'Église, qui est Jésus répandu et communiqué à travers le monde. N'appartenant pas à l'ordre de la Rédemption saint Joseph n'a pas le pouvoir de nous donner la grâce nécessaire au Salut, cependant, lui qui a éduqué le Sauveur, saura nous obtenir l'attitude d'âme et les moyens nécessaires pour la béatitude. « *Les pères de famille trouvent en Joseph la plus belle personnification de*

la vigilance et de la sollicitude paternelle ; les époux, un parfait exemple d'amour, d'accord et de fidélité conjugale ; les vierges ont en lui le modèle de l'intégrité virginale ; les nobles de naissance apprennent de Joseph à garder, même dans l'infortune, leur dignité ; les riches comprennent par ses leçons, quels sont les biens qu'il faut désirer ; les ouvriers, les personnes de condition médiocre ont comme un droit spécial à recourir à Joseph et à se proposer son imitation. » (Léon XIII, *Quamquampluries*, 1889)

Que nos prières à saint Joseph soient plus nombreuses et plus ferventes en ces derniers jours de mars, pour qu'il nous donne les moyens spirituels et matériels nécessaires à notre sanctification. Laissons-le nous former une âme apte à recevoir les fruits de la Rédemption. ■

LA SEMAINE SAINTE

PAR L'ABBÉ P. GENDRON

LE DIMANCHE DES RAMEAUX

« *Il est entré une fois pour toutes dans le Sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (s. Paul aux Hébreux IX, 12).

Dans le temps de la Passion, la semaine qui précède immédiatement la fête de Pâques porte le nom de Semaine sainte.

La raison en est que cette grande semaine est sainte entre toutes ; les grands mystères de notre rédemption y sont particulièrement commémorés ; et les fidèles qui s'associent avec foi aux offices de l'Église puisent abondamment à la source de la sanctification.

Le dimanche des Rameaux a pour but de commémorer et de célébrer l'entrée triomphale du Sauveur à Jérusalem, quelques jours avant de mourir.

« *Des gens ayant appris que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des rameaux de palmiers, et allèrent au-devant de lui en criant* « : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël » (s. Jean XII, 12).

Avant la grand-messe, le prêtre bénit solennellement des branches de palmier, d'olivier, de laurier ou de buis, puis les fidèles s'avancent pour recevoir un rameau qu'ils emporteront dans leur maison et placeront en un lieu convenable, car ce rameau béni est une protection.

Puis on organise la procession. Tous portent en mains leur rameau et durant le cours de la procession, chantent de très belles antiennes.

LE JEUDI SAINT

L'Église célèbre ce jour l'institution de l'Eucharistie et celle du sacerdoce catholique établi avant tout pour la produire. Cette messe réalise donc d'une façon toute spéciale l'ordre donné par Jésus à ses prêtres de renouveler la dernière Cène.

Cette messe est très solennelle, les ministres de l'autel revêtent les ornements blancs qui conviennent au Saint-Sacrement ; comme aux jours de fête, on entonne le *Gloria in excelsis* et, pendant ce chant, à l'intérieur et à l'extérieur, toutes les cloches sonnent. Le prêtre consacre deux hosties parce que le Vendredi saint, anniversaire du sacrifice sanglant du Calvaire, il n'y a point de sacrifice eucharistique.

La sainte Hostie qu'on réserve pour ce jour est déposée dans un ciboire recouvert d'un voile blanc puis à la fin de la Messe, portée solennellement en procession à un autel préparé pour le recevoir. Cet autel est orné de fleurs et les fidèles entourent ce reposoir jusqu'à minuit pour témoigner leur reconnaissance et leur amour à Jésus qui nous a si prodigieusement aimés.

Dans nos séminaires, grâce à nos évêques, se déroule aussi la cérémonie de la consécration des Saintes Huiles, à savoir : du saint Chrême, matière du sacrement de confirmation, de l'huile des catéchumènes et de l'huile des malades, qui servent dans l'administration de plusieurs sacrements et à divers autres usages.

Enfin, a lieu la scène touchante du lavement des pieds. Cette cérémonie a pour but de rappeler et d'honorer ce que le Divin Maître fit lui-même dans le Cénacle, avant d'instituer l'Eucharistie.

« *Je vous donne un commandement nouveau que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »



Le Vendredi Saint

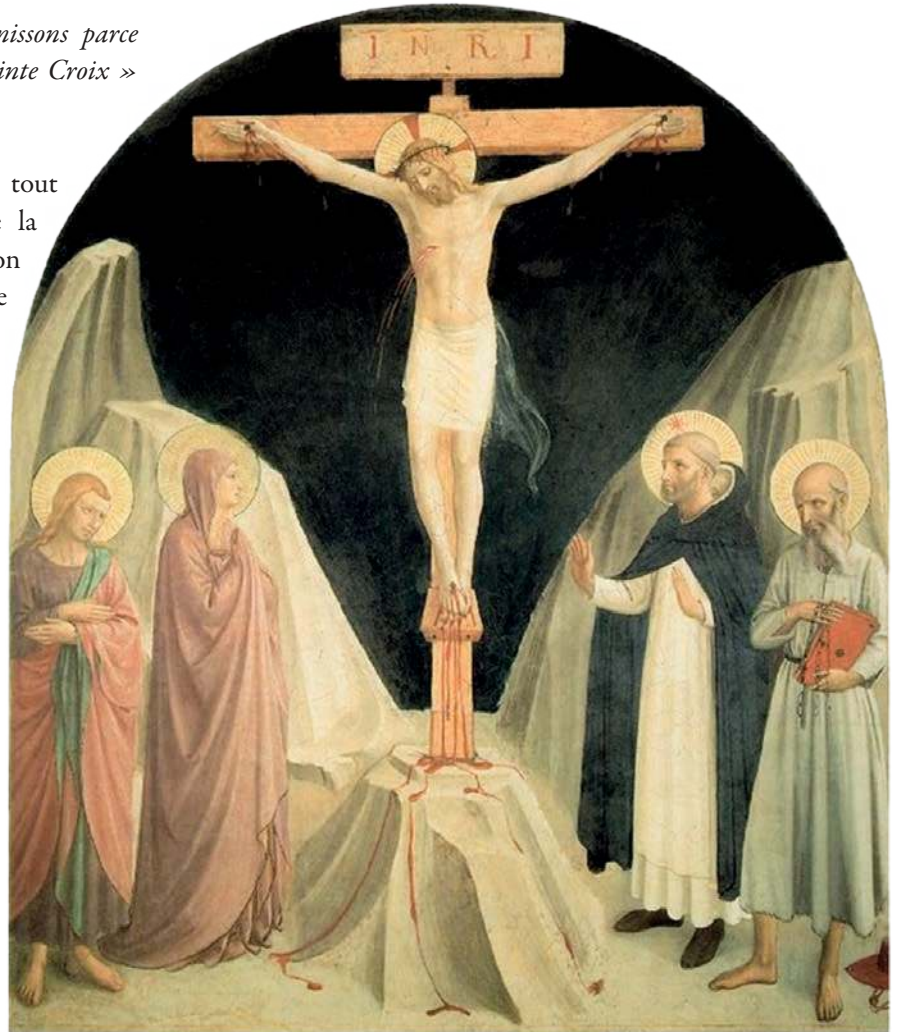
« Nous vous adorons et nous vous bénissons parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix » (liturgie).

Le chemin de la Croix : ce jour-là tout particulièrement, l'exercice du chemin de la Croix se pratique publiquement et de façon très solennelle, car c'est plus que jamais le jour d'accompagner le Sauveur sur la voie douloureuse.

La victime est attachée au bois sur lequel il faut qu'elle expie ; mais elle ne doit pas rester ainsi étendue à terre. Isaïe a prédit que « le royal rejeton de Jessé serait arboré comme un étendard à la vue de toutes les nations ».

Il faut que le Médiateur entre Dieu et les hommes, le souverain Prêtre et intercesseur soit établi entre le Ciel et la terre, pour traiter la réconciliation de l'un et de l'autre.

« Lorsque Je serai élevé de terre, J'attirerai tout à moi ». Suivons pas à pas ce douloureux calvaire afin de nous unir aux souffrances du Christ et porter à notre tour la Croix.



Fonction liturgique solennelle:

1°) **Les lectures** : la première partie de cet office est employée à lire d'abord deux passages des Prophètes, et ensuite le récit de la Passion selon saint Jean. C'est le quatrième Évangéliste, témoin des scènes du Calvaire qui doit nous raconter les dernières heures de la vie mortelle de l'Homme-Dieu et faire passer dans nos âmes l'émotion dont la sienne fut pénétrée lorsque, en ce jour, la victime du genre humain expira sur la Croix.

2°) **Les oraisons solennelles** : la sainte Église vient de repasser avec ses enfants l'histoire des derniers moments de son Époux ; que lui reste-t-il à faire sinon d'imiter ce divin Médiateur qui, sur la Croix, comme nous l'apprend saint Paul, a offert pour tous les hommes à son Père « des prières et des supplications mêlées de larmes et accompagnées d'un grand cri ». Tous, même les perfides Juifs, ont part à cette solennelle intercession que la sainte Église, au milieu de son deuil, présente au Père des siècles, au pied de la Croix de Jésus-Christ.

3°) **Adoration de la Croix** : l'officiant, au coin de l'autel et tourné vers le peuple, enlève progressivement le voile qui recouvrait le bois de la Croix où « le Salut du

monde a été suspendu ».

Ensuite, ministres et fidèles vont se prosterner devant elle et la vénérer en la baisant. Durant ce temps, les choristes chantent alternativement les versets dits impropères. Ce sont comme de tendres reproches de Jésus-Christ.

Ils rappellent les bienfaits dont Dieu n'a cessé de combler son peuple, tandis que ce peuple, en retour, a dressé une Croix à son Sauveur après lui avoir infligé les plus cruels tourments.

4°) **Messe des présanctifiés** : le Vendredi saint est jour anniversaire de la mort de Jésus. Aussi en ce jour où se détache sanglant sur le Calvaire, en face du monde entier, le trône de la Croix du haut duquel l'Homme-Dieu règne, l'Église adore ce bois et ne célèbre pas de Messe proprement dite. Elle se contente de consommer les saintes Espèces déjà consacrées précédemment. De là le nom de Messe des Présanctifiés car les offrandes sont sanctifiées d'avance.

(Une prochaine année, nous étudierons les deux derniers jours de la Semaine sainte). ■



Horaires de Semaine Sainte

PÉRIGORD
2015

Jeudi Saint 02/04



Bergerac

09h00 Office des Ténèbres
18h30 Messe Vespérale
suivie de l'Adoration au
Reposoir et Confessions

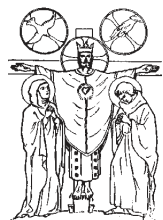
Périgueux

19h00 Messe Vespérale
suivie de l'Adoration au
Reposoir et Confessions

Les Plats

20h00 Messe Vespérale
suivie de l'Adoration au
Reposoir et Confessions

Vendredi Saint 03/04



Bergerac

16h30 Confessions
17h30 Chemin de Croix
18h45 Fonction liturgique

Périgueux

16h00 Confessions
17h00 Chemin de Croix
18h30 Fonction liturgique

Les Plats

14h30 Confessions
15h00 Chemin de Croix
et Fonction liturgique

Samedi Saint 04/04



Bergerac

21h00 Confessions
22h30 Vigile Pascale

Périgueux

21h00 Confessions
22h30 Vigile Pascale

Les Plats

21h00 Confessions
22h30 Vigile Pascale

Dimanche de Pâques 05/04



Bergerac

00h00 Messe de
Résurrection
10h00 Confessions
10h30 Messe chantée

Périgueux

00h00 Messe de
Résurrection
10h00 Confessions
10h30 Messe chantée

Les Plats

00h00 Messe de
Résurrection
10h00 Messe chantée

Lundi de Pâques 06/04

Bergerac

11h00 Messe lue
18h00 Salut St-Sacrement

Périgueux

18h00 Chapelet
18h30 Messe lue

Les Plats

11h00 Messe lue



EAU BAPTISMALE, BAPTISTÈRE ET FONTS BAPTISMAUX

PAR L'ABBÉ S. BON

Une des cérémonies les plus solennelles de la Semaine Sainte est sans aucun doute la Vigile Pascale, au cours de laquelle a lieu la bénédiction de l'eau baptismale, sa translation aux fonts baptismaux et, souvent, le Baptême des adultes. Nous donnerons ici des éléments sur l'eau baptismale, ainsi que sur le lieu propre du Baptême, le baptistère et les fonts baptismaux.

EAU BAPTISMALE

Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu être baptisé dans les eaux du Jourdain « non qu'Il eût besoin d'être purifié, mais pour purifier l'eau au contact de sa Chair sans tâche, et pour lui communiquer la vertu de nous purifier ensuite » (S. Augustin).

La matière du Sacrement de Baptême est donc l'eau naturelle, et saint Thomas d'Aquin nous en donne plusieurs raisons recueillies chez les Pères de l'Église :

Le Baptême nous engendre à la Vie surnaturelle, or l'eau est au principe de toute vie naturelle. L'eau est bonne pour laver, elle signifie donc bien l'ablution de la souillure du péché ; fraîche, elle symbolise l'apaisement du feu de la concupiscence ; transparente, elle reçoit la lumière, symbole de la Foi qui illumine la vie du baptisé. Le passage à travers les eaux du baptême nous donne à connaître aussi ses effets dans l'âme : « *Le vieil homme est enseveli dans l'eau ; il y disparaît comme dans un sépulcre, d'où remonte ensuite l'homme nouveau* » (S. Jean Chrysostome). Enfin, l'eau est une matière très courante et facile à trouver en tout lieu, ce qui la rend très convenable pour un Sacrement aussi nécessaire au salut éternel que le Baptême : « *Nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jn 3, 5).

Signalons enfin que, à l'eau naturelle nécessaire à la validité du Baptême, l'Église mêle lors de sa bénédiction solennelle un peu de Saint-Chrême, huile sainte qui signifie la consécration de cette matière, sans en changer la nature, puisqu'eau et huile ne sont pas miscibles. C'est cette « eau baptismale » que l'on bénit lors de la Vigile Pascale.

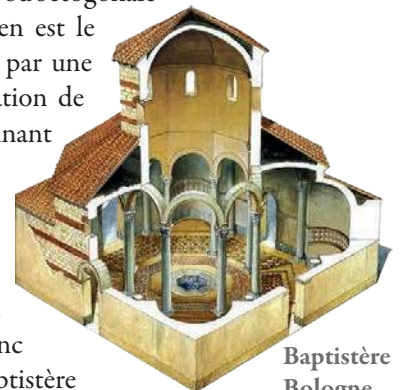
LIEU DU BAPTÊME : BAPTISTÈRES ET FONTS BAPTISMAUX

L'Église primitive connaît des baptistères improvisés : cours d'eau, fontaines, bassins de maisons particulières transformées en églises, comme à Dura Europos en Syrie (230).



Baptistère Dura Europos - Syrie

L'Église antique, après l'Édit de Milan (313), voit se développer à la fois la splendeur de son culte, et le nombre des candidats au Baptême. Le baptistère devient alors un édifice indépendant attaché à la cathédrale. Épousant généralement la forme circulaire ou octogonale de la piscine baptismale, qui en est le centre naturel, il est complété par une chapelle dédiée à l'administration de la Confirmation, point culminant de l'initiation chrétienne.



Baptistère Bologne

Dans l'Église médiévale et moderne, le baptême des enfants est la norme. La cérémonie devient donc l'apanage des Curés et le baptistère forme désormais partie de l'église paroissiale, le plus souvent dans une chapelle située à l'entrée de l'édifice, pour conserver l'idée antique de « porte des Sacrements ». Depuis Vatican II, on note une fâcheuse tendance à déplacer les Fonts baptismaux vers l'Autel, ce qui est un contresens complet, au vu de la Doctrine et de la Tradition liturgique. ■



Baptistère XVIII^e s.



Baptême du Christ. XV^e s.



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

2 février : l'école au grand complet part pour assister aux prises de soutanes au Séminaire de Flavigny, en Bourgogne. A cette occasion, 19 jeunes reçoivent la livrée ecclésiastique des mains de Monseigneur TISSIER de MALLERAIS. En voyant entrer le Pontife dans l'église, deux de nos élèves visiblement impressionnés par le décorum liturgique, s'écrient d'une seule voix : « *Oh ! Le Pape !* » Ce sera aussi l'occasion d'une bonne bataille de boules de neige lors d'une pause en Auvergne, et, plus sérieux, d'une pieuse visite au Sanctuaire de Paray-le-Monial. Un grand merci à tous les joyeux collaborateurs de cette sortie inoubliable !

7 février : les Croisés se retrouvent, sur le thème des Apparitions de Pontmain, chez M. et Mme TRIOMPHE, à St-Léon-sur-Lisle, après avoir assisté à la Messe dans notre église Notre-Dame de Toutes-Grâces de Périgueux. Ce même jour, les fidèles de Périgueux continuent les travaux de rénovation de leur église, en s'attaquant, hachette de plâtrier en main, au badigeon qui recouvre les belles colonnes de pierre des chapelles latérales.

9-13 février : M. l'abbé Sébastien GABARD, ainsi qu'une soixantaine de Prêtres du District, suivent leur session de théologie à Flavigny, dans une atmosphère confraternelle et studieuse.

11 février : en la fête de Notre-Dame de Lourdes, et après restauration, la statue de la Vierge est réinstallée sur son socle surplombant le Sanctuaire de Fontpeyrine. Une trentaine de pèlerins se retrouvent ensuite dans la salle municipale de Tursac, pour un apéritif avec M. le Maire.

18 février : La cérémonie des Cendres, très suivie

dans nos diverses chapelles, marque le début de la grande retraite quadragésimale.

23-28 février : sous des trombes d'eau historiques, – figure des grâces reçues, sans aucun doute – une douzaine de Prêtres de la FSSPX, dont M. l'abbé Samuel BON, suivent leur retraite annuelle à Lourdes, sous la guilde de Monsieur l'abbé DUBRŒUCQ, bien connu de nos fidèles aquitains.



CARNET PAROISSIAL

8 février : baptême d'Alphonse Marie Thomas, 2^e enfant de M. et Mme de BAZELAIRE, en notre église de Bergerac.

15 février : baptême de Suzie Eden Salomé Marie, 5^e enfant de M. et Mme BOURDY, en notre église de Périgueux.

22 février : baptême de Guillaume Thomas Marie, 2^e enfant de M. et Mme BARRERE, en notre église de Bergerac.

28 février : fiançailles d'André DEBET et Marie-Geneviève GRAS, en notre église des Plats-de-Saint-Clément.

2 mars : M. l'abbé Louis GOLVAN, qui exerça son ministère en Périgord, rendit son âme à Dieu, muni des Sacrements de l'Eglise, dans la 32^e année de son Sacerdoce. Ses obsèques furent célébrées le 5 mars au Brémien Notre-Dame (27).

13 mars : funérailles de Madame Eugénie BIGEARGEAS, dans sa 89^e année, en notre église des Plats-de-Saint-Clément.

18 mars : funérailles de Monsieur André Conte, dans sa 84^e année, au sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine.

